



PEUPLES<sup>et</sup> MUSIQUES  
au  
CINÉMA

24, 25, 26 MAI

A LA CINÉMATHEQUE  
DE TOULOUSE

# NOS PARTENAIRES

## COLLECTIVITÉS / ÉTAT



## INSTITUTIONS / ASSOCIATIONS / ENTREPRISES



Nous continuons, malgré les embûches, à consolider notre stratégie de rapprochement des manifestations concernant les cultures des peuples du monde, les nôtres entre elles (*Peuples et Musiques au Cinéma, Forum des Langues du Monde, Peuples et Poésies*) et avec celles qui jouent le jeu comme **Rio Loco**, qui présentera dans son livret les films que nous avons choisis pour illustrer, quelques semaines avant, certains éléments de leur programmation (sur la Méditerranée). Partenariat d'exécution simple, mettant en place une vraie pédagogie culturelle en profondeur, et générant des économies, l'idéal pratique sans grands mots. Il sera accompagné d'autres collaborations, moins visibles, avec certaines associations de quartier et suivies d'autres encore dans divers départements de la Région.

Un événement exceptionnel sera cette année, le dimanche, notre soutien à l'hommage rendu, par ses proches et de nombreux artistes toulousains, à **Françoise Chapuis**, la duettiste de *Rita Macedo* dans le groupe des *Femouzouzes T.*, décédée l'an passé : on y verra et on y entendra : *Ange B – Jean Haas – Ze Avezedo – Chiko Denja – Éric Lareine – Dito Pereira – Serge Lopez – Claude Sicre – Rita Macedo – Hélène Raddi – Ida Mouillerac – Eraldo Gomes – Georges Baux – Serge Faubert – Dick Annegarn – André Minvielle – Rémi Mouillerac – Hakim Amokrane – Les Bombes 2 Bal – Christine Richaud – Bernardo Sandoval – Véronique Dubuisson – Bernadette Mouillerac*, et d'autres encore. Le dimanche, donc, dans la cour de la Cinémathèque, de 16h à 20h.

Notre programmation en regard de *Rio Loco* portera sur les traditions musicales et dansées de **Calabre** (*Pizzicata, LatroDectus*), de l'**Andalousie** (*Bastian et Lorie, Antonio et sa guitare Flamenca*), du **Maroc** andalou (*Nûba d'or et de lumière*), de la **Turquie** (*Saz*) et un **voyage méditerranéen** transversal (Perpignan, Marseille, Valence, Corse, Sicile, Tunis, Le Caire). Ainsi, vous pourrez mieux saisir les processus de création des artistes de *Rio Loco* qui puisent aux sources des musiques traditionnelles pour enrichir la world. Insistons sur le **film pour enfants** *Antonio et sa guitare flamenca* et surtout sur *Bastian et Lorie*, très court chef-d'œuvre d'ethnomusicologie (22 minutes) qui sera commenté par les nombreux flamenquistes toulousains présents.

Par ailleurs, nous accueillerons une délégation de **musiciens d'Estonie**, d'ethnie *Setos*, qui présenteront et commenteront un film/montage de 3 documentaires (dont un muet de 1913) sur leurs pratiques musicales traditionnelles, et qui joueront en direct dans la cour le samedi ; ils passeront aussi le dimanche sur la scène du *Forum* à Saint-Sernin, où ils tiendront un stand de leurs deux langues.

Une expérience le vendredi : la projection continue des 5 épisodes de *La Seria*, tout en occitan (sous-titrage français), où il y a de la bonne musique trad et moins trad, mais qui nous permettra avant tout une plongée dans un univers sonore totalement improbable à rencontrer aujourd'hui : tout est

parlé en occitan (et pas du mauvais).

C'est beaucoup plus facile de nos jours de se payer un bain de chinois mandarin, de wolof, de tachlaït, d'inuit, de rhéto-romanche ou de n'importe quelle langue du monde : vous suffit d'aller dans le pays, ou dans certaines familles immigrées de Toulouse ou d'ailleurs. Mais l'occitan comme langue « naturelle » quotidienne d'une population ?

Presque impossible à trouver ! Le plus dépaysant des exotismes, inaccessible aux touristes. Et la fiction est réussie, sur tous les plans. Et c'est rigolo.

Des découvertes ou redécouvertes, en fonction de nos rencontres récentes, ou de demandes du public, ou de nos manies : le *hip-hop* au Québec au début des années 2000, rediffusion de notre film sur la musique des *Osages*, ces autochtones avec qui l'association *Ok-OC* de Montauban échange depuis plus de trente ans, et que Martin Scorsese a mis l'an passé à l'affiche (*Killers of the Flowers Moon*) ; et le dimanche, rencontre courte mais exceptionnelle avec *Danyèl Waro* qui présentera *Fier Bâtard*, le dernier film sur son œuvre et la musique trad réunionnaise.

**Tous les films sont suivis de conversations** (pas de débats !) avec des ethnomusicologues spécialisés, des gens issus des peuples ou pays concernés, des musiciens, des documentaristes, des anthropologues, et... vous. Ça vole très très haut par moments, mais jamais aucun pédantisme : la seule recherche de la compréhension désintéressée des musiques et des peuples est à l'œuvre, où tout le monde participe.

Pour le reste, **bar, restauration, animations, librairie**, comme chaque année. Et suite des conversations dans la même cour : échanges entre professionnels et amateurs, experts des quartiers et chercheurs sachant tchatcher, organisateurs et artistes en recherche de diffusion, bref les zélites non délitées de nos bleds.

**Merci à nos subventionneurs**, Mairie de Toulouse, Conseil Régional, Conseil Départemental, Drac d'Occitanie (1), merci à la Cinémathèque, notre premier et principal partenaire, merci à *Rio Loco*, merci aux bénévoles (on se remercie nous-mêmes) et merci au public !

*(1) Nos financeurs savent ce qu'ils font : ils aident une des aventures artistiques, pédagogiques, intellectuelles, civiques et ludiques les plus pionnières du pays (et de bien des ailleurs), qui marquera ad vitam les mémoires, et ce sans que ça leur coûte cher (l'inconvénient c'est que les modes ne peuvent et ne pourront jamais surfer sur nous, ça en embête certains, mais d'autres voient plus loin).*

**Claude Sicre.**

Direction artistique et programmation.

## COMITÉ DE PROGRAMMATION

*Claude Sicre*

*Xavier Vidal* : musicien, enseignant en musicologie.

*Bernard Lortat-Jacob* : ethnomusicologue.

*Pascal Caumont* : musicien, collecteur, compositeur, professeur au Conservatoire occitan de Toulouse.

*Hervé Bordier* : explorateur et ethnologue passionné en musicologie acoustique et amplifiée et en scénologie diversifiée ...

*Patrick Sicre* : musicien, enseignant de psychologie.

## ANIMATIONS

*David Brunel*, et les stagiaires : *Kalina Mateeva*, *Camille Petrovic-Auclair*, *Yasmine Laghzoui*.

## LIVRET

*Patrick Sicre*, *Claude Sicre*, *Baptiste Guillard*, *Elsa Rouillet* (stagiaire).  
Infographie : *Karine Ricalens*, *Claude Sicre*.

## RÉGIE GÉNÉRALE

*David Brunel*.

## RÉGIE TECHNIQUE

*Baptiste Guillard*.

## ADMINISTRATION

*Myriam Mazouzi*, *Maïdou Sicre*, *Gilles Jumaire*.

## REMERCIEMENTS À

*Aurélie Neuville*, *Magali Pla*, *Patricia Ciutat*, *Martine Hébrard-Calastrenc* (présidente), *Nicole Sibille*, *Marie-Agnès Steunou*, *Sophie Levi-Valensi*, *Jean-Marc Enjalbert* (montage vidéo *Françoise Chapuis*).

**à nos stagiaires** : *Flora Mandrin*, *Margotte de Oliveira*, *Catalina Eiletz*, *Camille Pétrovic*, *Bilyana Siderovadu*, *Kalina Mateeva*, *Elsa Rouillet*, *Flora Mandin*, *Margarita Chirkova*, *Yasmine Laghzaoui*, *Nisma Dabia*, *Lili Méric*, *Lani Aharoni*, *Halim Mekki*, *Dur Hassan*,

**et à nos bénévoles** : *Islamn Abdoulhac*, *Massy Abdoun*, *Mila Husson*, *Bahia Benhamid*, *Véronique Vasset*, *Xinmin Xiao*.

## PETITE SALLE - 15H

### DEUX FILMS SUR LA MUSIQUE D'ARIÈGE

#### CERCAÏRES



Réalisation : Greta Lösch, France, 2023, 22 min. langue : occitan sous-titré français.

Des années et des années de collectages ont fait d'*Alain* un fin connaisseur des danses et des musiques traditionnelles d'Ariège. Ils se retrouvent avec *Mathys*, jeune musicien, pour plonger dans le passé et le présent d'un instrument qui a accompagné *Alain* au fil de ses recherches : le hautbois du Couserans (*présentation de la réalisatrice*).

#### VOTZES DE FEMNAS

(voix de femmes)



Réalisation : Greta Lösch, France, 2020, 17 min, langue : occitan sous-titré français

*Pascale* nous fait plonger dans son univers fait de musiques et de chants en occitan, de voix de femmes qui l'ont accompagnée dans son parcours et qui l'ont inspirée dans son travail de création. Elle nous dévoile son désir de faire vivre la langue occitane et les chants traditionnels, aujourd'hui (*présentation de la réalisatrice*).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC LA RÉALISATRICE GRETA LÖSCH (PRÉSENTATION P.18) ET XAVIER VIDAL (PRÉSENTATION P.18) ET DES MUSICIENS ARIÉGEOIS.

## GRANDE SALLE - 16H

#### VEUS I SONS DE LA MEDITERRANIA

(Voix et Sons de la Méditerranée)



Documentaire écrit et réalisé par Jaume Ayats et Joaquim Rabaseda, Catalogne, 2010, 51 min, langue : catalan, sous-titré français

Durant les années 2008-2010, les musicologues *Jaume Ayats* et *Joaquim Rabaseda* ont voyagé dans différentes villes et îles de la Méditerranée à la recherche de chants et d'expressions vocales méconnus. Ce sont ces enregistrements inédits qu'ils nous présentent ici : appel islamique à la prière dans les rues du Caire, de Tunis et de Marseille, slam et chants festifs à Marseille et Valence, voix du stade à Perpignan, chants de Semaine Sainte de la *Confrérie de Sant'Antone* à Calvi, voix du culte gréco-albanais en Sicile, ou encore rituels coptes en *Alexandrie* (*présentation du producteur*).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC PASCAL CAUMONT (VOIR P.18) ET XAVIER VIDAL (VOIR P.18).

## PETITE SALLE - 17H30

### LATRODECTUS - Qui mord en cachette

Au sud de l'Italie, dans la province du Salento, se déroulent de nombreux concerts de "Pizzica" - la piqûre. Si la tarentule s'affiche aujourd'hui comme un emblème touristique de la région, cette musique extatique (violon et tambourin) rappelle surtout le phénomène du "tarentisme", lorsque cette danse frénétique devait soigner par la transe la morsure de la Latrodectus" - celle qui mord en secret. S'appuyant sur un film d'archives ainsi que sur le témoignage de la fille du plus emblématique de ces "musiciens-guérisseurs", l'auteur explore cet ancien rituel thérapeutique en rapprochant musicologue, arachnologue, historien et psycho-sociologue. Un dialogue entre "tarentulés", cathédrale et saint Paul, re-morsure et remords ("rimorso" pour les deux), anciens temps et nouveaux (*présentation du producteur*).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES MEMBRES D'ASSOCIATIONS ITALIENNES ET XAVIER VIDAL (VOIR P.18).

Ce documentaire a eu beaucoup de succès dans le monde auprès des ethnologues et des ethnomusicologues parce qu'il présente une archive rare de « tarentulée », de sa danse et de la musique qui la mène. Succès encore plus grand auprès des amateurs de folklore calabrais et de ses revivalistes : la danse fut observée, le jeu des instruments et surtout celui du violon : le violoniste montre là un style personnel (il a semblé) assez extraordinaire, qu'ont repris nombre de jeunes musiciens. Xavier Vidal, violoniste lui-même, pourra vous en expliquer la nature (C.S.).

## HOMMAGE À FRANÇOISE CHAPUIS - 18H

Françoise Chapuis savait contribuer à des projets autour des musiques de tradition orale. Du haut de la Basilique, puis au parvis de la Bourse du Travail, jusqu'à la Cinémathèque, hommage à une amie et collègue de route.



18h  
Basilique St Sernin  
porte Miejeville  
Graile e Bodegas vs Carillon de St Sernin  
18h45  
Bourse du Travail  
airs de luttes, hommage pot de l'amitié  
19h30  
Cinémathèque de Toulouse  
airs de tradition orale  
Lauragais/Montagne Noire



Commerçants Bodegas François Bacabe, Michel Mondon,  
Mathys Marie Hautbois Graile Xavier Vidal Accordéon  
Rita Macedo Banjo Jean-Marc Leclercq Tambours  
Christine Richaud, Robert Naudy Carillon Maël Proudrom

VENDREDI 24 MAI

## GRANDE SALLE - 19H

### LA SERIA



Série télé, réalisation : Amic Bedel et Julien Campredon, 2023, 5 épisodes x 45 min, langue : occitan sous-titré français

Vraie œuvre que *La Seria* ! Qui dit sans fard, avec une sincérité absolue, l'état du mouvement occitan, son impuissance politique, la vanité de ses revendications victimaires, et son « repli » sur de toujours sympathiques délires utopiques.

Ce n'est pas une critique en règle du mouvement, avec d'ennuyeuses considérations, c'est un portrait hilarant, plein de gags, de ses naïvetés et de ses rêveries. Qui nous donnent à penser très sérieusement à ce qu'est l'impasse de la société française. Le scénario, les images, les musiques, le rythme général, tout est très bien foutu, les acteurs sont très bons, et l'occitan aussi. Et ce bain d'occitan (avec sous-titres français) est jouvenciel. L'intérêt de ce film échappera à tous les snobs, tous les révolutionnaires en toc, tous les réformistes sans idées, tous les conservateurs sans esprit, tous les artistes sans talent et à tous les journalistes de cinéma français qui se la jouent journalistes. C'est assez dire ! (C.S.). 1

1 pour lire une analyse plus complète de ce film par C Sicre, voir Fr3 : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/claude-sicre-la-seria-une-serie-qui-renoue-avec-la-tradition-occitane-du-loufoque-de-l-extravagant-et-du-burlesque-2904722.html>



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC LE RÉALISATEUR AMIC BEDEL (VOIR P. 19) ET DES ACTEURS DU FILM.

## PETITE SALLE - 20H30

### 'ARÉ 'ARÉ

Réalisation : Hugo Zemp, France-Suisse, 1979, 87 min, langue : mélanésien sous-titré français.



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC FRED BAMBOU (VOIR P. 19) ET CLAUDE SICRE.

Sont successivement étudiés la musique des instruments en bambou (frappés et soufflés), des jeux d'eau, des tambours-de-bois et la musique vocale (chants de femmes puis d'hommes). Chaque type musical, introduit par un musicien 'aré'aré, contient des explications sur l'instrument, la technique de jeu, l'organisation polyphonique, l'échelle musicale, les occasions de jeu... avant interprétation des pièces musicales (présentation de l'auteur).

Un des meilleurs films d'ethnologie descriptive que je connaisse. C'est celui dans lequel j'ai pêché les perles que j'ai présentées dans notre film bande-annonce du festival (Roots Tour) : les femmes musiquant dans et avec l'eau, le Mélanésien frappant des bouts de bambous sur des pierres, deux extraits qui séduisent tous les publics et qui renversent leur conception de ce qu'est la « musique ». (C.S.)

# GRANDE SALLE - 14H30

## BOMBES 2 BAL EN 2 FILMS

### TROBADORS : DU NORDESTE AU SUD-OUEST

Réalisateur : Tintin Lambert, France,  
2003; 52 min,  
langue : français et brésilien sous-titré  
français.

Voyage des *Bombes 2 Bal* au Nordeste (et quelques vues d'une tournée française des *Fabulous* qui sont eux aussi inspirés par la musique de cette région) (et non par la musique « brésilienne » !) : documents d'une étape de ce rapprochement tous azimuts entre la culture occitano-française et nordesto-brésilienne qu'*Escambiar* a commencé en 1983 (rarissimes étaient



ceux qui connaissaient le *forró* ou le *côco* en France à cette époque et voyez leur succès aujourd'hui !) (particulièrement dans nos régions), et qui continue encore. On notera que dès le début, c'est un mélange anthropophagique (juste retour des choses et ici clin d'œil au célèbre mouvement artistique brésilien des années 20 et 30, cf *Mario de Andrade* : manger les arts et les cultures d'Europe et de partout pour inventer ce dont le peuple brésilien a besoin) qui guide *Escambiar* : le *forró* et les autres styles nordestins, qu'il promeut grandement et solitairement dans leur authenticité (radios, articles, films, tournées de groupes de là-bas), sont, pour ses groupes d'ici, une matière qu'il faut utiliser pour réinventer le bal populaire occitan et français, les anciennes traditions disparues des joutes troubadouresques et joglearesques, en lien donc avec une culture populaire et savante indigène et les besoins manifestes de la population dans son ensemble (mélange des instruments, chansons en occitan et en français, attention au public rural, aux fêtes communes - Saint-Jean/Sant-Joan, Carnaval, Fête du cochon, *Chivau Frus* - hommage à *Maria*, en passant, etc. ). *Rita* a bien compris ça. (C.S.).

### BAL SUR LA PLACE

Réalisation : Maryse Bergonzat  
(France 3), France, 2006, 58 min,  
langue : français.



Le renouveau du bal au travers de ce documentaire tourné à Toulouse et à Saint-Lys, un bal toutes générations avec les *Bombes 2 Bal* (participation des *Fabulous Trobadors* et de *Heleno dos 8 Baixos*) (présentation de la réalisatrice).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES  
MEMBRES DES BOMBES 2 BAL

SAMEDI 25 MAI

## PETITE SALLE - 14H45

PEG LEG :  
Born for hard Luck

Réalisation : Tom Davenport, États-Unis, 1976,  
28 min, langue : anglais sous-titré français



Arthur Jackson dit Peg Leg Sam est un artiste à part, musicien itinérant, un des derniers survivants des *medicine shows*, un musicien hors normes, capable de jouer avec le nez ou avec l'harmonica entièrement dans la bouche. Son style est typiquement rural. Entre la guerre civile et la Seconde Guerre mondiale, de nombreux jeunes musiciens noirs doués et agités ont trouvé une carrière dans les spectacles itinérants de médecine traditionnelle, un divertissement très prisé dans les campagnes et les petites villes du Sud. Ils ont chanté et récité des routines comiques, de faux sermons scandés, des « *toasts* », des contes folkloriques, ont dansé (des « *buck dances* ») pour attirer une foule pour le *pitchman* et ses ventes de « *l'huile de serpent* » (présentation du réalisateur).

Un extrait de ce documentaire (les premières minutes) apparaît dans le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC XAVIER VIDAL (PRÉSENTATION P.18) ET CLAUDE SICRE.

Extraordinaire Peg Leg, un des derniers musiciens chanteurs danseurs raconteurs clowns de la tradition populaire noire du Dixieland. Quelle chance d'avoir pu le filmer à temps ! Il nous évoque un passé où culture populaire ne rimait pas avec mièvreries télévisées mais avec humour, swing, authenticité, originalité, finesse, humanité. Et y avait à peu près les mêmes chez nous, comme partout d'ailleurs. Ceux qui se moquent des veillées et des bals popus d'autrefois ne savent pas ça : ici aussi, les gens déconnaient dans les bals, jouaient du violon avec les pieds (non d'ailleurs pour se spécialiser dans le cirque de la virtuosité gratuite mais pour faire rire en passant dans la danse de tous) (remarquez que Peg Leg, quand il joue de l'harmonica dans sa bouche, chante une chanson où il parle des bons haricots qu'il mange, et que quand il souffle avec le nez, c'est un gag de deux secondes, il en fait pas un numéro pour les coulisses de l'exploit), imitaient les animaux, arrêtaient la danse pour raconter des blagues, contaient une histoire triste, dansaient une valse avec un chien, joutaient avec le public et tout ça qu'ont oublié nos musicos sérieux comme des papes. La France bourgeoise et la jeunesse pseudo-révolutionnaire en recherche d'un autre monde qu'ils ne voient pas, ils l'ont sous les yeux là, ont tué tout ça, ben nous on le ressuscite, au cinéma et sur scène (C.S.).

## PETITE SALLE - 16H15

**THE LOST TAPES,  
du Hip-Hop au Québec**

Documentaire, réalisation : Will Prosper, Québec,  
2008, 72 min, langue : anglais sous-titré français.

Les images d'archives retrouvées d'un vidéoclip tourné par Will Prosper de 2004 à 2007 nourrissent ce long-métrage qui fait l'état des lieux du Hip-Hop au Québec. Activiste social et documentariste d'origine haïtienne, Will Prosper filme la scène montréalaise de près, une scène oubliée et marginalisée qui peine à émerger.

C'est un film poignant, empreint d'authenticité, qui marche dans les pas de la dernière vague d'artistes Hip-Hop au Québec tentant de percer l'industrie de la musique ici, au début du nouveau millénaire. À travers les péripéties d'une maison de disque indépendante, des artistes se butent à une industrie qui ne bat pas au rythme de sa jeunesse. Suivant le parcours de plusieurs artistes de la scène, certains encore actifs, d'autres qui nous ont malheureusement quittés, ce documentaire dresse le portrait de la situation de l'époque (présentation du producteur).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC LE RÉALISATEUR (SR)  
ET DES MEMBRES D'UNE ASSOCIATION QUÉBÉCOISE.

## GRANDE SALLE - 16H45

**MUSIQUES, DANSES ET TRADITIONS DES SETOS (ESTONIE)**

Extraits de trois films



**RETK IÄBI SETUMAA**

Réalisé et produit par Johannes Pääsuke, Estonie,  
1913, 7 min, noir et blanc. (Film restauré en 2012).

Le film est considéré comme le premier film ethnographique en Estonie et comme l'un des films estoniens les plus importants de tous les temps. Il a été tourné par Johannes Pääsuke, considéré comme le père du cinéma estonien, à la fin de l'été 1912 et au printemps 1913. C'est un document historique qui donne un aperçu précieux de la vie du peuple Seto au début du 20e siècle (présentation du réalisateur).

SAMEDI 25 MAI

## LA SESETO LEELO RIA

Réalisation : Eesti Rahvusringhääling, Estonie, 2008, 11 min, langue seto sous-titré français.

En 2009, *Seto Leelo*, tradition du chant polyphonique *Seto*, a été inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Interprété sur des mélodies traditionnelles et en costume traditionnel, *Leelo* met en scène un chanteur principal qui prononce une ligne de vers suivie d'un chœur qui se joint aux syllabes finales puis répète toute la ligne. Bien que les paroles soient parfois apprises d'anciens grands interprètes, l'habileté en composition est la marque d'un excellent chanteur principal. La plupart des chœurs sont entièrement composés de femmes. Le chant accompagnait autrefois presque toutes les activités quotidiennes dans les communautés rurales de *Seto* (présentation du réalisateur).

## UN MARIAGE TRADITIONNEL SETO

Réalisé et produit par Aivar Piirisild et Irina Tammiss, 2010, 45 min, langue : seto.

Cette vidéo non professionnelle donne un aperçu d'un mariage qui s'est déroulé en été 2010 près d'Obinitsa. La riche tradition des mariages s'est pratiquement perdue après la Seconde Guerre mondiale. Au cours des années 2000, il y a eu quelques tentatives pour faire revivre la tradition. Le mariage présenté dans la vidéo a duré deux jours et a incorporé la plupart des éléments importants d'un mariage *Seto* traditionnel : les lamentations de la mariée, l'apport et la remise de la dot, les chants continus pour faire l'éloge de la mariée, du marié et de leurs familles, ainsi que d'autres chants pertinents (présentation du réalisateur).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES REPRÉSENTANTS DE LA CULTURE SETO.

## PETITE SALLE - 18H15

### OK OC « OSAGES / OCCITANIA »

Réalisation : Mukaddas Mijit et Claude Sicre à partir d'images d'archives, USA/France, 2018, 60 min, langue : anglais, sous-titré français.



Une étonnante histoire évoquée dans l'édition, ces Indiens *Osage* qui se perdent en France au 19ème siècle et se retrouvent errants et épuisés en Quercy.

L'archevêque de Montauban organise une collecte pour leur payer les billets de retour. Ils se transmettent cette histoire de génération en génération. En 1989 des Montalbanais, qui connaissent aussi cette histoire, contactent la tribu. Des échanges s'ensuivent (voyages dans les deux sens, dons de terres, érections de stèles, fêtes et musiques, etc.) dans le cadre de l'association OK-OC (voir site à ce nom). La vidéo célèbre ces moments (images d'archives télé, INA, prises amateur, archives photos, etc.) et sont présentées des images-sons de la musique, des danses et des fêtes *Osage* (présentation du réalisateur).



LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC CLAUDE SICRE ET UN REPRÉSENTANT DE OK-OC.

## GRANDE SALLE - 18H30

### SAZ

Documentaire TV,  
Réalisateur : Stephan  
Talneau, Allemagne, 2019,  
97 min,  
langue : turc sous-titré  
français.



Le saz est l'un des instruments de musique les plus répandus au monde. De la Bosnie à l'Iran en passant par Istanbul, la joueuse de saz berlinoise *Petra Nachtmanova* entreprend un passionnant voyage sur les traces de son instrument fétiche. On joue traditionnellement du saz dans le Caucase, en Crimée, dans une partie des Balkans, et jusqu'aux rivages du golfe Persique. Son histoire deux fois millénaire est intimement liée aux récits collectifs et aux traditions populaires. Aujourd'hui, de jeunes artistes se le réapproprient pour maintenir vivace une riche culture musicale (présentation du réalisateur).

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES REPRÉSENTANTS ET DES MUSICIENS DE L'ASSOCIATION FRANCE - TURQUIE PARALLÈLES CONVERGENTS.

## PETITE SALLE - 21H15

### A LOST SONGS OF ANATOLIA

Documentaire de Nezhî Ünen, Turquie, 96 min, 2010, langue : turc sous-titré français.



Construit autour de 20 numéros musicaux tous plus ébouriffants les uns que les autres, dont chacun a été tourné en décors réels dans de multiples lieux, arpétant l'Anatolie, terre unique de civilisations, d'empires anciens et de mythologies, vestiges d'un passé glorieux de plus de dix mille ans. En redécouvrant l'héritage de ces civilisations qui ont façonné les peuples anatoliens, en se penchant sur leurs traditions, leurs mythes et leurs rites, *Nezhî Ünen* n'oublie pas de transporter le public, et de lui offrir un inoubliable voyage de danse et de musique (présentation du producteur).

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES REPRÉSENTANTS ET DES MUSICIENS DE L'ASSOCIATION FRANCE-TURQUIE PARALLÈLES CONVERGENTS.

## GRANDE SALLE - 21H30

### PIZZICATA

Fiction, Réalisation : Edoardo Winspeare, Italie, 1996,  
93 min, langue : italien sous-titré français.



Pouilles, autour d'*Otrante*, aux femmes victimes de la piquûre de la tarentule, cette araignée méditerranéenne, qui selon la tradition provoque des convulsions. Traditionnellement, on soigne ces femmes en les faisant danser jusqu'à épuisement sur les rythmes obsédants de la "pizzica" (présentation de la production).

Film intéressant à tous points de vue pour pénétrer un peu la vie calabraise. Notons particulièrement la danse-lutte de la pizzica, qui rappelle évidemment un peu la capoeira de Bahia et celle de l'île de la Réunion, moins connue (ces deux capoeira se sont rencontrées pour la première fois en France à Toulouse, d'ailleurs). Salut à Daniël Waro, qui sera avec nous le lendemain, et aux Aborigènes, qui présenteront leur danse-lutte rouergate le dimanche au Forom (C.S.)

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES MEMBRES D'ASSOCIATIONS ITALIENNES.

# GRANDE SALLE - 14H30

## DANYÈL WARO ET LA MALOYA

Une interview et un film qui seront présentés par Danyèl Waro lui-même.

### À la Réunion, le blues créole de Danyèl Waro

France, 2023, 14 min,  
langue : français et créole  
sous-titré français.

Musicien incandescent et poète engagé, fabricant d'instruments, *Danyèl Waro* s'est emparé du créole réunionnais, une langue longtemps méprisée, pour la faire chanter, exulter. Son *maloya*, ce genre musical hérité de l'esclavage et considéré comme le blues de l'Océan Indien, inscrit dorénavant au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, est devenu un hymne sur son île. Il n'a eu de cesse de valoriser le *maloya*, base de son univers musical, mais aussi de son identité réunionnaise et de sa culture créole qu'il ne cesse de revendiquer haut et fort. « *Le maloya m'a remis en accord avec La Réunion, avec les gens, avec notre langue* », aime-t-il à rappeler.

Le *maloya* est la musique traditionnelle réunionnaise qui se jouait dans les fêtes, les cérémonies et qui a pris des résonances politiques, musicales et danses, « *bâtarsités* » (comme le nomme *Danyèl Waro*), un mélange culturel, malgache, africain et indien. « *C'était la musique des esclaves, des engagés, ouvriers des plantations (qui a été interdite, réprimée et qui renaît en 1970)* ».



## FIER BÂTARD

Documentaire, réalisation : Thierry Hoarau,  
France, 2002, 54 min, couleur, langue :  
français et créole sous-titré français.



Danyèl Waro chante le maloya. Blanc de peau, blond de cheveux, il a investi un domaine traditionnellement réservé aux noirs de la Réunion. Connu de tous dans l'île, il est régulièrement invité sur les circuits de la « World Music » en Europe. Lorsqu'il est face au public, l'énergie de sa voix, l'éclat de son chant frappent immédiatement. Il chante ses propres textes et ceux de la tradition orale. Des textes politiques, poétiques, toujours exprimés dans une langue créole d'une grande richesse. Son message politique a longtemps irrité parce qu'autonomiste. Il demeure empreint d'une quête identitaire et puise sa force dans la revendication sans ambiguïté du métissage, de la « *batarsité* », fonds commun de tous les Réunionnais, bon gré, mal gré. *Thierry Hoarau*, le réalisateur, n'a pas voulu faire un film musical. Dans ce portrait intimiste, il choisit d'explorer l'univers du chanteur à partir des trois instruments les plus emblématiques du *maloya*. Chacun d'eux sert de base à la découverte de cette forme musicale originale et de sa place dans la culture réunionnaise. Les propos de *Danyèl Waro*, tandis qu'il façonne ses instruments, éclairent sur les dimensions, poétiques et politiques, de sa personnalité (présentation à partir d'extraits de *Run production et d'Afrocultures*).



**DANYÈL WARO**  
Concert  
Dimanche 26 Mai 2024 - 20H00  
LE METRONUM 31200 TOULOUSE

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION  
AVEC HERVÉ BORDIER (VOIR P.19), EDWARD CHAIZE  
(DU GROUPE « SOFAZ ») ET JULIAN BABOU,  
MUSICIEN RÉUNIONNAIS (VOIR P.19)

# PETITE SALLE - 15H

## LE CHANT DES FOUS

Réalisation : Georges Luneau, France/Bengale,  
1980. 93 min, langue : bengali sous-titré français.

Les musiciens mystiques *Baüls* (certains écrivent *Baüls*, nous pouvons en discuter), « fous » en bengali, parcourent depuis des siècles le Bengale en exaltant « les chemins de l'amour », philosophie issue d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, ignorant les castes et mélangeant soufisme, bouddhisme, yoga et tantrisme. Ce film suit le voyage de différents chanteurs qui se retrouvent au festival du *Jayadeva*, où ils sont plusieurs centaines à danser et chanter pendant 4 jours et 4 nuits. Les



chants *baüls* ont été proclamés en 2005 chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité (présentation du producteur).

*On passe ce film tous les ans, et on le passera jusqu'à ce que le monde entier l'ait vu, c'est dire tout le mal qu'on en pense (C.S.).*

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC LE RÉALISATEUR GEORGES LUNEAU (VOIR P.19) ET UN CONNAISSEUR DE LA CULTURE BAÛL : JOËL OUDOT (PRÉSENTATION P.20).

# GRANDE SALLE - 17H15

## FILM POUR ENFANTS

### ANTONIO ET SA GUITARE FLAMENCA

Réalisation Jérôme-Cécil Auffret,  
France, 1998, 26 min, langue :  
voix off : français.



*Antonio*, jeune gitan de 11 ans, habite la capitale andalouse du flamenco. Fils d'un célèbre guitariste, il souhaite suivre la trace de son père. Dans les grandes dynasties de flamenco, on se transmet les secrets de génération en génération... Ce portrait, traité comme un conte, nous en apprend beaucoup sur les traditions culturelles gitanes... (présentation du producteur).

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC DES GUITARISTES DE FLAMENCO PRÉSENTS AU FESTIVAL.

DIMANCHE 26 MAI



## PETITE SALLE - 17H30

**BASTIAN ET LORIE**  
Notes sur le chant  
et la danse flamenco

Documentaire, réalisation : Caterina Pasqualino,  
France, 2009, 20 min, langue : espagnol sous-titré  
français, CNRS Images prod.



Entre démarche artistique et anthropologie, ce film tente de révéler des aspects inconnus des performances flamencas, révélant un langage des émotions. Le chanteur Bastian évoque le sens que les Gitans andalous donnent aux termes de « ole » et de « duende », ces moments exceptionnels de partage entre le partage entre le chanteur, la

danseuse et le public. *Bastian et Lorie* font une démonstration de leurs propos en chantant et en dansant. La scène est filmée en plan serré devant un drap noir de manière à s'abstraire le plus possible du contexte. En recourant au ralenti, le film propose une nouvelle vision du flamenco entre anthropologie et démarche artistique (présentation par le CNRS Images).

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC KIKO RUIZ, MUSICIEN ET PROFESSEUR DE GUITARE FLAMENCA, HADRIEN MOGLIA (VOIR P.20), GUITARISTE FLAMENCO ET ENSEIGNANT, BERNARDO SANDOVAL, SERGE LOPEZ (VOIR P.20), MORGAN ASTRUC ET AUTRES FLAMENQUISTES TOLOSENS. KIKO RUIZ (VOIR P.20) EST MIS SOUS-RÉSERVE PARCE QUE LE PAUVRE JOUE À STRASBOURG LA VEILLE ET QU'IL CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT UN MOYEN DE NOUS REJOINDRE, ESPÉRONS.

## GRANDE SALLE - 18H15

**NÛBA,**  
d'or et de lumière

Documentaire, Réalisation : Izza Génini, France/Maroc,  
2007, 80 min,  
langue : français/ arabe sous-titré français



Après la Reconquista espagnole, le répertoire arabo-andalou des *Nûbas* retrouve son plein épanouissement au Maroc sous le nom d'*el-Ala*. De Fès à Tanger, en passant par Séville et Paris, le plaisir de cette musique gagne le néophyte autant que l'amateur éclairé... (présentation d'OHRA Productions).

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE CONVERSATION AVEC SAÏD BENJELLOUN (VOIR P. 20).

**DIMANCHE 26 MAI**

## Paroles sur Française Chapuis de Claude Sicre – 01/05/2024 :

(commande des initiateurs de l'hommage)

Nous avons connu Française Chapuis au plein milieu des années 80 quand elle s'est présentée, par l'intermédiaire d'un copain (Yves), pour rejoindre les rangs des bénévoles du Carnaval. Vite intégrée, je la prendrais bientôt pour un contrat jeune à Escambiar, en même temps qu'un certain... J-M. Enjalbert dit Ange B. Découverte approfondie de l'équipe du Cocu, du Carnaval et des soirées étudiantes d'une tribu, découverte parallèle du quartier Arnaud Bernard, de nos opérations civiques, de notre occitanisme si particulier, et de la musique du Nordeste, dont je saoule tout le monde, même par la radio (Canal Sud, Radio Occitania) depuis 1983. Elle charme un peu tout le monde, elle est jolie, souriante, aimable, curieuse, intéressée par tout ce qu'elle découvre, elle sait aussi être critique, avec ses vannes ironiques toujours mi-figue mi-raisin mais dans le fond toujours gentilles. Elle sort d'une «bonne» famille comme on dit dans les beaux quartiers (son père brillant prof de la fac de sciences), elle cherche un ailleurs, elle se cocu-ise, s'arnaud-bernardise, je lui fais écouter des vieux chanteurs de côco de embolada, elle a fait du piano dans sa jeunesse elle se met au tambouri, les Fabulous sont en train de naître (elle les parodiara bientôt dans un clip privé) (où est-il ce clip ?), elle a des fiancés elle en change, où ça va tout ça ? elle sait pas bien, puis (je passe vite) c'est la rencontre avec Rita qui n'est arrivée qu'il y a peu de temps (en 86, avec ses frères et son père que nous avions déjà fait venir pour le Carnaval 85), ça traîne un peu puis ça se décide : Rita, venue en France pour suivre de grandes études de musique, est aspirée par les injonctions de tous ceux pour qui Brésil = bossa nova et samba (alors que sa culture à elle est plutôt le frevo de sa famille, le choro, et le côté sage de Bahia), et monte, il faut bien vivre, un petit groupe - Batucada - pour faire les bars et ce genre, y a une demande à Toulouse, et, elle au piano élec, elle embauche Française au tambouri, avec Nathalie Vaysse et Caca Neri, et c'est les nuits enfumées et les petits cachets au noir, mais aussi les rencontres avec tout le milieu musicos, les brésiliens de Toulouse, celui des organisateurs fauchés et tout ça. Un homme avisé, qui remarque l'énergie de Rita et son sens aigu du jeu collectif, son entière disponibilité pour toutes les expériences (intuition qui s'avèrera très juste, Rita devenant, au fil des ans, la musicienne qui jouera avec le plus de groupes différents, célèbres ou anonymes, dans les circonstances les plus disparates, s'adaptant à tous les genres, apportant partout son talent, son ouverture d'esprit et sa bonne humeur, véritable fée des jointures, des accommodations de dernier moment et des créations à l'arrache), lui conseille alors de changer de répertoire, de revenir à celui de son père, de travailler celui du Nordeste, plus roots, plus exotique, plus aisé à partager avec les musiciens amateurs et le public, de changer son piano électrique pour un accordéon piano qui va lui donner un style et la liberté de bouger, et de chanter aussi quelques chansons en français et en occitan : « il y a, lui dit-il, un créneau, un public nouveau à conquérir et des organisateurs plus riches, sans abandonner la rue dont vous ferez connaître le style sur scène, et le régime de l'immittance et des droits syndicaux et coïtera». Bien parlé ! La transition se fait assez vite, y a le modèle des Fabulous qui commencent à marcher fort et qui les prennent en premières parties, Rita épouse son accordéon-piano, et, adoptant le style des musiciens-chanteurs errants du Pernambouc, à deux, elles vont partout dans la ville pour toutes sortes d'animations de jour et de rue, et c'est là à mon sens que la mue se fait, quand elles prennent l'habitude d'aller tous les dimanches matin jouer aux Puces pour le populo, tournant un peu le dos au public des étudiants avinés, c'est là que commencent vraiment les Femmouzes T. (au départ Fameuses Trobairitz), et, pas de hasard, c'est cette expérience linquétienne (de l'inquet en occitan, le crochet qui permettait d'attraper les vieilles au marché aux puces toulzan) qui va donner la première et la plus belle de toutes les chansons des Femmouzes T., la première que va écrire Française. Coup de maître au premier coup. Rita qui a du goût trouve une mélodie, composée par un vieux maître bahianais, qui est une des plus belles mélodies de côco-chanson que j'aie jamais écoutée, simplicité biblique, riche de grandes toutes petites finesses dans sa progression harmonique et son architecture originale (c'est là qu'on trouve l'art, dans la musique pop, pour places publiques), impossible de chanter des conneries sur une ritournelle aussi bien foutue. Et Française a le génie d'y poser les paroles les plus intelligentes qui soient, dans la situation où elles se trouvent : elles font la manche à St Sernin tous les dimanches matin, eh bien elles chanteront St-Sernin et ce qu'elles y voient, énumération que l'architecture du morceau appelle, Villon aurait pu y poser son Testament. Qui a jamais vu un chanteur de rue chanter la rue où il chante, au lieu de nous bassiner avec leurs reprises ? C'est pourtant si évident que c'est la première chose à chanter, pour un chanteur de rue dans la langue du pays. À Saint-Sernin est non seulement la meilleure chanson des Femmouzes, qui fonde leur groupe dans une complémentarité parfaite, qui donne d'un coup le goût de l'écriture chansonnière à Française, mais aussi une des meilleures chansons internationales du genre chanson de rue, un petit chef-d'œuvre de cet artisanat d'art, qu'auraient voulu signer bien des auteurs-compositeurs (mais souvent ceux-là n'ont jamais vraiment fait la manche). Et moi idem, tellement ça correspondait à mes rêves d'être un musicien chanteur d'occasions (sauf que, n'ayant jamais été jaloux de personne, je fus très heureux que ce soit Française qui l'ai faite). La suite vous la connaissez, le premier disque, France-Inter, les salles des Centres Culturels, les festivals, une renommée méritée, quinze ans d'une certaine tranquillité financière, des collaborations variées (Lavilliers, Yann Tiersen, La Tordue, Lubat...), les chansons de femmes, les trobadors et les trobairitz, trois disques de plus, de nombreuses tournées et des dates lointaines (Brésil, Syrie, Moldavie, Côte d'Ivoire, Allemagne, Italie, Nouvelle Calédonie, Québec, Portugal, Hongrie...) et puis l'arrêt (on les croyait lancés pour toujours), l'engagement de Française à Radio Mon Païs, son éloignement des premiers copains, cependant que Rita joue joyeusement les dépanneuses en chef ou la modeste rive de secours pour un tas de groupes tout en se cherchant en secret, et puis (récemment) la promesse d'un retour et d'un nouveau disque (pour lequel j'avais envie de lui dire de reprendre Saint-Sernin en chantant moins vite et en travaillant avec un bon violoncelliste ou autre, en soignant l'arrangement, pour faire comprendre à tous la force de cette chanson toulousaine sur Toulouse, l'égale de celle de Nougaro ou de celle de Cabrel aujourd'hui, alors que Linquet a disparu nostalgie pour beaucoup) (mon grand-père m'y amenait dans les années 50 et j'y amenais mes filles dans les années 80 et toutes les histoires que ça rappelle à tous, cette cansonga serait devenue un incontournable de notre patrimoine et c'est elle qu'on entendrait le plus pour le 20ème anniversaire de la mort de Claude) (ses funérailles à la basilique, souvenez-vous !) et puis et puis malheur cette triste fin surprise de notre vieille copine si jeune alors qu'on la voyait bien partie avec Rita pour un Zénith de 9000 places en compagnie des plus meilleurs et des plus généreux des artistes vraiment tolosens amis des Femmouzes (regardez la liste !) qui viendront lui rendre hommage ce dimanche 26 mai à la Cinémathèque de Toulouso (juste à côté de la place Sant Sarni où se déroulera au même moment le Forum des Langues et dont le jingle à la sono sera justement...À Saint-Sernin (tout se combine comme si les astres s'alignaient para Francesca) (et pour une Tholozza enfin fière de ses histoires et de ses bardes). Épique !

## GRETA LÖSH

Greta LÖSH a suivi un parcours universitaire en anthropologie culturelle et sociale à Lyon, Lisbonne et Berlin. Après avoir collaboré à une émission sur les minorités dans le monde au sein d'une télévision locale en Italie, elle se forme à la réalisation documentaire avec les *Ateliers Varan* et l'Université de Montpellier. Elle rejoint l'équipe de l'association *Caméra au Poing* basée à Foix en 2018 (voir le site : [tele-buissonniere.org](http://tele-buissonniere.org)) et lors des projections publiques appelées les « *télé-brouettes* ».



## XAVIER VIDAL

Violoniste, enseignant, formateur, animateur, chercheur, musicien tous-terrains (classique, jazz, musiques du monde, avec une prédilection pour les musiques trad anciennes). Il rejoint le *Conservatoire Occitan* en 1979, jouant pour les *Ballets Occitans de Françoise Dague*, puis *Riga-Raga* (expérimental free-trad) monté par *Claude Sicre* en 1977. Il a également fait un travail d'ethnomusicologie à l'*École des Hautes Etudes en Sciences Sociales* (EHESS), avec une bourse de la Direction de la Musique dirigée par *Bernard Lortat-Jacob*. Jusqu'en juin 2019, il est responsable de l'enseignement des musiques du monde au *Conservatoire à Rayonnement Régional* et membre du comité de programmation de *Peuples et Musiques au Cinéma*. Depuis sa retraite, il travaille toujours autant, principalement sur son terrain lotois, en même temps qu'il assume une fonction d'adjoint municipal dans son village de Cardaillac. Il est l'inventeur d'un stage fameux baptisé « **Apprenez le violon en trois jours** » ! qui a enthousiasmé les stagiaires à l'*Université de Laguépie* : sans prétention, malgré ce que pourrait faire croire le titre, ce stage ne fait qu'appliquer à la lettre les méthodes les plus simples que l'on retrouve chez tous les peuples du monde pour l'initiation aux instruments des musiques dites traditionnelles (rituelles, fonctionnelles, ethniques, circonstancielles, récréatives, pour tous). Il a sorti en 2021 un disque de re-créations personnelles à partir du folklore occitan *Xavier Vidal - Camins de biais*, qu'on trouvera à notre librairie (C.S.).



## PASCAL CAUMONT

Chanteur, collecteur, compositeur, il est avant tout transmetteur, enseignant dans plusieurs pays le chant traditionnel en conservatoires et universités, et dans de nombreux cours et stages auprès de publics amateurs (enfants, adolescents, adultes) et professionnels. Créateur de plusieurs ensembles, dont le groupe vocal *Vox Bigerri* avec lequel il fait tourner plusieurs formules en Europe (avec le batteur new-yorkais *Jim Black*, les danseurs contemporains catalans *Roberto Oliván* et *Magi Serra*, le musicien électro bruxellois *Laurent Delforge*, le quatuor à cordes *QuarteXperience*, etc.). Il a collecté des répertoires, des styles et des techniques vocales en Europe du Sud, principalement en Italie du Nord, Espagne, Sardaigne et dans les Pyrénées. Au Conservatoire de Toulouse, il est professeur et coordinateur du Département des musiques traditionnelles (occitanes et arabo-andalouses). Il pilote également le Festival de polyphonies *Tarba en Canta*. Il a écrit le livre « *Cantar en Pirenèus* » sur la pratique sociale du chant dans les Hautes-Pyrénées.





## AMIC BEDEL

Amic Bedel est un acharné multcartes réalisateur, collecteur et directeur-photo. Pris dans les paradoxes propres à tous les réalisateurs occitans, il adore nous parler et nous questionner avec un univers qui n'est officiellement plus censé intéresser personne. C'est dans le cadre schizophrénique de cette dualité passé-futur qu'il choisit de transcender tous les possibles en travaillant également pour le magazine occitan de France 3 "Viure al país" depuis 2000, et plus récemment pour des programmes culturels grand format. En 2010, il co-fonde *Détz*, un collectif créatif, un labo-vidéo médiatique. L'une de ses dernières réalisations est la série *B I A I S*, diffusée sur France 3, qui documente en 50 épisodes des savoir-faire du quotidien. Jetez aussi un œil aux clips qu'il a réalisés sur Youtube et vous comprendrez sa passion pour les vocabulaires cinématographiques.

## FRED BAMBOU

Lutherie sauvage, musique atypique et personnage complètement atypique « *Pour les personnes qui lisent cette bio, Fred Bambou vous envoie de la joie et de l'amour inconditionnel et équanime* ».



## HERVÉ BORDIER

Hervé Bordier vit à Toulouse depuis 2011. Explorateur et ethnologue passionné en musicologie acoustique et amplifiée et en scénologie diversifiée... (*surtout ne pas le confondre avec le Hervé Bordier qui a été directeur national de la Fête de la musique et directeur de Rio Loco*).

## JULIAN BABOU

Auteur compositeur réunionnais, qui a axé son travail sur les musiques de la Réunion auxquelles il a distillé ses influences jazz et musiques urbaines. Touche à tout, il produit, réalise, enseigne, anime des masterclasses auprès d'enfants, de publics empêchés et d'artistes en herbe. Il a participé à des opéras, des créations de danse contemporaine, autant qu'à des ensembles de free jazz ou de percussions. Il accompagne depuis près de 30 ans des artistes de tous bords et compte deux albums sous son nom.



## GEORGES LUNEAU

Georges Luneau est un réalisateur français autodidacte, il réalise de nombreux films à partir de 1969, d'abord au Népal, puis en Inde, en France, en Italie, aux États-Unis et au Moyen-Orient, enregistre et réalise sept disques sur les musiques de l'Inde et du Tibet. En 1983 et 1984, il crée avec Bernard Lortat-Jacob le festival du *Film des Musiques du Monde* et en 1997, avec Nathalie Doutreleau, il crée et dirige pendant 10 ans le premier festival des Arts de la rue à Paris : *Le Printemps des rues*.

## JOËL OUDOT

Joël Oudot anime une ONG toulousaine (*Association pour le Développement des Villages d'Oushagram - ADO*) partenaire d'un projet de développement rural innovant et émancipateur depuis 50 ans, au Bengale Occidental, en Inde. Là est le cœur du territoire des *Baùls*, ces musiciens chanteurs mystiques iconoclastes, bien connus des habitués de PMC, grâce au *Chant des Fous*, le film culte de *Georges Lunéau*, projeté au festival depuis ses origines. Passionné par les *Baùls*, il est en relation avec eux, là-bas et ici, et notamment avec son ami *Baban Das Baùl*, l'un des principaux protagonistes du film.



## HADRIEN MOGLIA

Fils du violoniste *Alain Moglia*, *Hadrien Moglia* s'est formé à Toulouse auprès de *Antonio Kiko Ruiz* et de *Bernardo Sandoval* avant de s'envoler à Séville pour poursuivre son apprentissage avec la célèbre famille *Amador*, grande dynastie flamenca en plein de cœur du « *barrio de Triana* ». Il a été professeur de guitare à Flamenco en France et a enseigné le flamenco à *Tiempo-iberoamericano* au Japon. Il se produit régulièrement en France et à l'étranger (Japon, Mexique, Espagne, Chili).



## KIKO RUIZ

*Antonio Ruiz* alias *Kiko Ruiz* commence la guitare flamenca à huit ans, il se perfectionne par la suite avec le maestro *Manolo Sanlúcar*. Lauréat de plusieurs concours internationaux, diplômé d'État de professeur de guitare flamenca. Mélodiste inégalable, *Kiko Ruiz* a partagé la scène et les studios d'enregistrements avec de grands noms du flamenco tels que *Blas Córdoba*, *Duquende*, *Esperanza Fernández*, *Piraña*, *Cepillo*... mais aussi avec de nombreux artistes d'horizons différents comme *Renaud Garcia Fons*, *Vincent Peirani*, *Keyvan Chemirani*, *Yasmin Levy*, *Victoria Abril*... Il mène en parallèle à ces riches expériences artistiques, une carrière personnelle avec plusieurs albums à son actif dont il est l'auteur, le compositeur et l'arrangeur. Son attachement à la guitare flamenca, son ouverture musicale et sa personnalité artistique font de *Kiko Ruiz* un être unique et un artiste accompli.



## BERNARDO SANDOVAL & SERGE LOPEZ

On les connaît pas. On les a croisés à St-Sernin où ils faisaient la manche (d'ailleurs ils ramassaient beaucoup de monnaie). Ils arrivent directs d'Andalousie. On les a branchés sur notre festival et ils sont enthousiasmés à l'idée de commenter les 2 films sur le flamenco et même de jouer pour Françoise dont on leur a raconté l'histoire. Il faudra trouver des gens pour traduire car ils ne parlent que le vieil andalou et on ne comprend pas tout.



## SAÏD BENJELLOUN

*Saïd Benjelloun*, né en 1948 à Casablanca, au Maroc, enseignant de français au Maroc puis d'arabe à l'*Université Jean-Jaurès* et à l'*I.E.P.* de Toulouse. Calligraphe, poète et traducteur, il a publié deux recueils de poésie bilingue, arabe et français, et des manuels d'arabe littéral et maghrébin. ([benjelloun.weebly.com](http://benjelloun.weebly.com)). A assuré un cours sur le *Melhun*, poésie arabo-andalouse pour la préparation au CAPES et AGREG d'arabe au Maroc.



VEND. 24 MAI	PETITE SALLE	GRANDE SALLE	
CERCAÏRES ET VOTZES DE FEMNAS	15H		p.5
VEUS I SONS DE LA MÉDITERRANIA		16H	p.5
LATRODECTUS	17H30		p.6
LA SERIA		19H	p.7
'ARE 'ARE	20H30		p.7
SAM. 25 MAI	PETITE SALLE	GRANDE SALLE	
BOMBES 2 BAL 2 FILMS		14H30	p.8
PEG LEG : BORN FOR HARD LUCK	14H45		p.9
LOST TAPES, DU HIP-HOP AU QUÉBEC	16H15		p.10
MUSIQUES, DANSES ET TRADITIONS DES SETOS		16H45	p.10 & 11
OC - OK	18H15		P.11
SAZ		18H30	p.12
A LONG SONG OF ANATOLIA	21H15		p.12
PIZZICATA		21H30	p.12
DIM. 26 MAI	PETITE SALLE	GRANDE SALLE	
À LA RÉUNION, LE BLUES CRÉOLE DE DANYËL WARO - FIER BÂTARD - DANYËL WARO		14H30	p.13
LE CHANT DES FOUS	15H		p.14
ANTONIO ET SA GUITARE FLAMENCA		17H15	p.14
BASTIAN ET LORIE	17H30		p.16
NÛBA, D'OR ET DE LUMIÈRE		18H15	p.16

# TOUS LES JOURS DANS LA COUR DE LA CINÉMATHÈQUE

Musiques des peuples du monde en continu sous le chapiteau

(se référer au programme des animations sur : [peuplesetmusiquesaucinema.org](http://peuplesetmusiquesaucinema.org))

## FILMS

TARIFS	PLEIN	RÉDUIT* OU 10 PLACES	- DE 18 ANS
CINÉMATHÈQUE	8 €	7 €	4,50 €

\* étudiants, chômeurs, séniors

Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance.

## RÉSERVATIONS

La Cinémathèque de Toulouse : 69 rue du Taur, 31000 TOULOUSE  
Tél. : 05 62 30 30 10 .

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

## INFOS PRATIQUES

### RESTAURATION

Bar et restauration dans la cour de la Cinémathèque.

### EXPO-VENTE D'OUVRAGES

CD, livres, DVD sur les musiques des peuples du monde, en partenariat avec la librairie Ombres Blanches et la librairie Occitania-Thourel (en face de la Cinémathèque).

Nous nous efforçons de rendre le festival accessible aux personnes à mobilité réduite.

### PETITE RÈGLE DE CONDUITE

On n'entre pas dans la salle après le début de la séance, et on ne peut pas entrer pour le 2ème court-métrage d'une même séance. Merci !

## ESCAMBIAR

association loi 1901  
[www.escambiar.com](http://www.escambiar.com)  
[contact@escambiar.com](mailto:contact@escambiar.com)  
05 61 21 33 05

membre du réseau



TOUTES LES INFOS SUR

PEUPLESETMUSIQUESAUCINEMA.ORG

À l'occasion de  
**PEUPLES et MUSIQUES  
au CINÉMA**  
À LA CINÉMATHEQUE  
DE TOULOUSE

**DIMANCHE  
26 MAI  
16H**



Avec

Ange B.

Jean Haas

Zé Azevedo

Éric Lareine

Chico Denja

Ida Chettrit

Dito Pereira

Serge Lopez

Élise Trocme

Claude Sicre

Rita Macêdo

Hélène Raddi

Eraldo Gomes

Georges Baux

Serge Faubert

Dick Annegarn

Jacme Gaudas

André Minvielle

Rémi Mouillerac

Hakim Amokrane

Les Bombes 2 Bal

Christine Richaud

Bernardo Sandoval

Véronique Dubuisson

Bernadette Mouillerac

Concert  
Hommage à

**Françoise  
Chapuis**

2024